

LES GOUROUS DE L'IA ÉPISODE 8/12

Demis Hassabis, PDG de Google DeepMind, l'« optimiste prudent »

« Les gourous de l'IA » (8/12). S'il s'inquiète d'éventuels mésusages par des acteurs malveillants ou du risque d'un emballement incontrôlé des systèmes, le Prix Nobel de chimie 2024 considère l'IA comme révolutionnaire et ambitionne de s'en servir pour accélérer les découvertes scientifiques.

Par David Larousserie

Publié aujourd'hui à 14h00 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Le PDG de Google DeepMind, Demis Hassabis, en 2024. LÉA GIRARDOT/« LE MONDE » D'APRÈS BENOIT TESSIER/REUTERS

Le Prix Nobel de chimie 2024 Demis Hassabis est un optimiste de l'intelligence artificielle (IA). Mais « un optimiste prudent », comme il le rappelle sans cesse. Côté positif, il n'hésite pas à surenchérir. Il considère cette technologie comme plus révolutionnaire que le feu ou l'électricité et qu'elle sera capable de changer « les sociétés dix fois plus que la révolution industrielle et peut-être dix fois plus vite », a-t-il encore rappelé au dernier sommet international sur l'IA en Inde, en février, en précisant qu'il pensait qu'une IA générale serait en action à l'horizon de cinq ans.

Il liste des applications dans la santé (par le développement de nouvelles molécules), l'énergie (avec notamment comme source la fusion nucléaire), ou encore les matériaux (pour améliorer les

Édition du jour

Daté du jeudi 2 avril



Lire le journal numérique

Lire les éditions précédentes

PUBLICITÉ

Les plus lus

batteries)... Il martèle inlassablement que l'IA est un « *multiplicateur de force* » pour l'humain, qui sera grâce à elle plus créatif.

Et côté bémol, il pense que cette technologie est neutre et dépend des usages qui en seront faits. Il s'inquiète donc d'abord d'éventuels mésusages par des acteurs malveillants. Sa seconde crainte, comme il l'expliquait dans un entretien pour [le site du prix Nobel publié en février 2025](#), est de s'assurer que, techniquement, ces systèmes ne s'emballent pas et conservent les valeurs et buts qui leur ont été assignés, en les protégeant par des garde-fous robustes. Il appelle souvent à la création d'un centre international de recherche sur ces questions, à la manière du Centre européen pour la recherche nucléaire, en Suisse, spécialisé en physique des particules.

Il est aussi équilibré à propos du marché de l'emploi, reprenant, [au Forum économique mondial de Davos, en janvier](#), le classique, « *lorsqu'une technologie de rupture arrive, certains métiers sont touchés, mais d'autres, plus riches, sont créés* ». Pourtant, sa signature s'est retrouvée en mai 2023 auprès de celles d'acteurs considérés comme plus pessimistes que lui, comme Geoffrey Hinton ou Yoshua Bengio, pour [un appel déclarant](#) que « *réduire les risques d'extinction dus à l'IA doit figurer parmi les priorités globales, aux côtés des menaces comme les pandémies ou le risque nucléaire* ». Appel qui n'a guère eu de conséquences et qui est le dernier attribué au clan des pessimistes qu'il a signé.

Demis Hassabis en bref

- Britannique, âgé de 49 ans
- PDG de Google DeepMind et d'Isomorphic Labs
- Prix Nobel de chimie en 2024

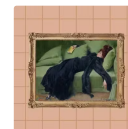
Il préfère répéter son credo de scientifique confiant, construit sur sa passion à s'attaquer aux mystères de la nature, en premier lieu le cerveau et l'intelligence. C'est d'ailleurs ce qui l'a conduit à embrasser une carrière scientifique, commencée après plusieurs années à succès dans le développement de jeux vidéo.

Sa thèse, soutenue en 2009, portait sur la mémoire, et un an plus tard il fondait DeepMind, qui sera racheté par Google en 2014, avant que ce nom ne devienne la principale division de recherche en IA du géant américain. « *Résoudre l'intelligence* » était le slogan originel. Les premières techniques mises en œuvre sont inspirées de la biologie, l'apprentissage par renforcement, qui modifie les paramètres d'un modèle par un système de punitions-récompenses. Cela permet à DeepMind de battre des champions humains au jeu de go, ou de jouer à des jeux vidéo et désormais d'aligner les réponses des chatbots sur les préférences humaines de ses concepteurs.

Exploration de nouveaux candidats-médicaments

- 1 EN DIRECT, guerre au Moyen-Orient : avant le discours de Donald Trump, l'Iran annonce une vague d'attaques menées contre Israël et des bases américaines dans le Golfe
- 2 Donald Trump assiste aux débats de la Cour suprême, une première pour un président américain en exercice
- 3 Mort de Quentin Deranque : le député LFI Raphaël Arnault de retour à l'Assemblée nationale

Le Monde | Ateliers

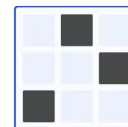


Cours du soir

Affinez vos connaissances avec Françoise Barbe-Gall, historienne de l'art.

[Découvrir](#)

Le Monde JEUX



Mots croisés

Découvrez chaque jour une nouvelle grille de mots croisés.

[Jouer](#)

Demis Hassabis reste un chercheur dans l'âme avec un palmarès déjà bien étoffé de 22 articles dans *Nature*, dont celui qui lui vaudra le Nobel de chimie pour l'outil AlphaFold, capable de prévoir la forme d'une protéine à partir de sa séquence génétique. Il en a également signé sept dans *Science* et autant dans *PNAS* (la revue de l'Académie nationale des sciences des Etats-Unis), trois revues considérées comme les plus importantes au monde. Il a plus d'une quarantaine de prépublications déjà en ligne qui attendent leur évaluation par les pairs.

La volonté d'accélérer les découvertes scientifiques grâce à l'IA est sa marque de fabrique et le distingue des autres mentors du secteur, souvent concentrés sur des objectifs plus restreints. Il a ainsi créé une autre start-up, Isomorphic Labs, en 2021, qui s'appuie sur des outils comme AlphaFold et promet d'accélérer l'exploration de nouveaux candidats-médicaments. Il annonce de premiers essais cliniques prochainement depuis plusieurs mois. DeepMind s'est aussi attaqué à une autre science, les maths, réussissant, durant l'été 2025, à avoir l'équivalent d'une médaille d'or aux Olympiades, une compétition réservée à des jeunes mathématiciens de moins de 20 ans.

Lire aussi | [Comment l'IA bouscule au quotidien le travail des chercheurs](#)

Comme tout le monde dans ce secteur, il a sa propre définition de l'IA générale, qui pour lui est simplement un système capable de réaliser toutes sortes de tâches cognitives mieux que l'humain, mais pas toutes les tâches. Fin 2025, cela l'avait conduit à critiquer Yann Le Cun, dont la vision sur ce sujet serait trop maximaliste. Mais comme lui, il ne pense pas que l'augmentation de la taille des grands modèles de langage, au cœur des chatbots actuels, suffise pour atteindre cet objectif. « *Il faudra un ou deux ingrédients en plus* », explique-t-il. Et lui aussi parle également de la nécessité d'avoir des « *modèles du monde* », c'est-à-dire des représentations abstraites du monde physique, mais avec des approches techniques probablement différentes de celles de son concurrent.

📌 **Pour aller plus loin** Regarder ses interviews [avec Alex Kantrowitz en janvier 2025](#), ou [avec Dwarkesh Patel en février 2024](#).

Au choix, deux interviews des célèbres podcasteurs, qui ont chacun interrogé le patron de Google DeepMind sur ses opinions sur l'IA générale, les promesses des IA, leurs risques... Demis Hassabis y est très pédagogique et préserve son enthousiasme de chercheur malgré les années passées à répondre souvent aux mêmes questions.

Les gourous de l'IA

12 épisodes

ÉPISODE 1/12

Dario Amodei, le patron d'Anthropic,
l'utopiste alarmiste de l'IA



Publié le 25 mars 2026